

L'INTERPRÉTATION SÉMANTIQUE DES NOMS COMPOSÉS EN BIRIFOR

THE COMPOUND NOUNS SEMANTIC INTERPRETATION IN BIRIFOR

Issoufou François TIROGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

ftirogo@yahoo.com

Résumé : L'objet de cet article est de rendre compte de la relation sémantique qui lie les constituants des noms composés en birifor. À partir d'un corpus exhaustif, l'analyse permet de répartir les noms composés en deux groupes selon la relation prédicat-argument : les composés synthétiques et les composés primaires. Dans les composés synthétiques, la tête est dérivée d'une base verbale au moyen des suffixes -r et -fv. Le N de gauche, c'est-à-dire l'élément non-tête est interprété comme l'argument de la tête ayant le rôle THÈME. Dans les composés primaires, la relation prédicat-argument est elliptique. Ces composés se caractérisent par des prédicats implicites.

Mots clés : prédicat, argument, composé synthétique, composé primaire, birifor.

Abstract : The purpose of this article is to account for the semantic relationship that binds the constituents of compound nouns in Birifor. From an exhaustive corpus, the analysis allowed us to divide the compound nouns into two groups by means of the predicate-argument relationship: synthetic compounds and primary compounds. In the synthetic compounds, the head is derived from a verbal base by means of the suffixes -r and -fv. The left N, that is to say the non-head element is interpreted as the argument of the head having the THEME role. In the primary compounds, the predicate-argument relationship is elliptical. These compounds are characterized by implicit predicates.

Keywords: predicate, argument, synthetic compound, primary compound, Birifor.

Introduction

Cette étude porte sur l'interprétation sémantique des noms composés en birifor. Le birifor est considéré comme une variante du dagara (langue gur) selon les études de P-A. Somé (1982), A. Delplanque (1986) et de Z-M. Somé (2017). La présente étude porte sur le parler de Malba, une commune de la province du Poni.

Dans la littérature, quelques travaux ont traité de l'analyse des composés en birifor. À titre illustratif, Ouali (2013), et Tirogo (2018 et 2022a). Ouali (2013) et Tirogo (2018), dans leurs travaux se sont penchés sur les catégories grammaticales des constituants des noms composés en birifor. Quant à notre étude dans Tirogo (2022a.), nous nous sommes appuyés sur la structure interne des noms composés en cherchant l'élément sur lequel portent les informations sémantiques et syntaxiques. Cette analyse a rendu compte de la nature de la tête morphologique ainsi que de la position non figée de ce constituant dans les composés dits endocentriques. Cette étude a permis d'aboutir au résultat selon lequel les noms composés productifs ayant une tête sont dextrocéphales, tout comme les mots dérivés qui ont tous une tête à droite. Toutefois, la classification

des noms composés dans l'étude de Tirogo (2022a.) n'a pas fait cas de leur classement selon la relation prédicat-argument. C'est ce critère de classification qui permet de rendre compte de la signification du composé. Tout porte à croire qu'il existe, d'une manière ou d'une autre, une relation sémantique entre les constituants d'un composé. Comment cette relation se manifeste-t-elle dans les noms composés en birifor ? La relation prédicat-argument est-elle explicite ou implicite dans cette langue ? Autant de questions qui constituent des pistes de réflexion. Pour apporter des éléments de réponses à ces questions, deux hypothèses ont été émises : la première soutient le fait que dans les noms composés en birifor, la relation prédicat-argument est soit explicite soit elliptique ; la seconde hypothèse postule que dans les composés dont la relation prédicat-argument est explicite, la tête est toujours un nom dérivé d'une base verbale au moyen d'un suffixe nominal.

L'objectif de cette étude est de procéder à l'interprétation sémantique des noms composés en birifor au moyen des relations prédicat-argument. Pour ce faire, l'analyse s'articule autour de deux points : (i) présentation des données et (ii) interprétation sémantique des noms composés. Mais avant de présenter les résultats obtenus, nous rappelons le cadre théorique et la démarche méthodologique adoptée dans cette étude.

0.1. Cadre théorique

Cette étude s'inscrit dans le cadre général de la grammaire générative. Une théorie lancée par Noam Chomsky à la fin des années 1950. Pour Chomsky, cité par J. Moeschler et A. Auchlin (2005, p. 77), « *le but de la théorie linguistique est de décrire la faculté de langage, à savoir la capacité des sujets parlants à distinguer les phrases grammaticales des phrases agrammaticales.* ». Ainsi, l'objet de la grammaire générative est de dégager la grammaire qui permet de générer toutes les formes grammaticales d'une langue donnée et de rejeter toutes les formes agrammaticales.

Cette étude s'intéresse à l'interprétation sémantique des noms composés. Pour ce cas précis, nous nous sommes inspiré de la théorie de J. N. Levi (1978) mise au point dans *The Syntax and Semantics of Complex Nominals*. Cette théorie postule que « *les nominaux complexes sont tous dérivés par un seul des deux processus syntaxiques : la suppression ou la nominalisation du prédicat dans la structure sous-jacente.*¹ ». (J. N. Levi, 1978, p. 50). Dans les nominaux complexes, il existe une relation sémantique entre les constituants. Cette relation se manifeste par le lien prédicat-argument. Au niveau sous-jacent, cette relation peut être explicite ou implicite, c'est-à-dire une relation moins directe.

L'un des principes, qui définissent la théorie de J. N. Levi (1978, p. 50), est le fait que

« *pour les nominaux complexes dérivés par suppression de prédicat, un petit ensemble de prédicats susceptibles d'être supprimés et récupérés (RDP) peut être spécifié de telle sorte que seuls les éléments composant cet ensemble, et aucun autre prédicat, ne peuvent être supprimés dans la formation concernant les nominaux complexes ; les membres de cet ensemble sont CAUSER, AVOIR, FAIRE, ÊTRE, UTILISER, POUR, DANS, À PROPOS DE et DE.*² ».

¹ **Source** : « Complex nominals are all derived by just one of two syntactic processes : the deletion or the nominalization of the predicate in the underlying S ».

² **Source** : « For complex nominals derived by predicate deletion, a small set of Recoverably Deletable Predicates (RDPs) can be specified such that only its members, and no other predicates, may be deleted in the formation of CNs ; the members of this set are CAUSE, HAVE, MAKE, BE, USE, FOR, IN, ABOUT, and FROM »

Dans les nominaux complexes qui ne contiennent pas de prédicat manifeste, la relation prédicat-argument est implicite. Au niveau sous-jacent ces composés ont un prédicat elliptique ou implicite.

Dans leur travail sur l'interprétation des noms composés en français, A-M. Brousseau et É. Nikiéma (2001, pp : 357-362) se sont également inspirés de cette théorie. Dans leur démarche, les composés dans lesquels la relation prédicat-arguments est explicite sont dits synthétiques. Les composés dans lesquels la relation prédicat-argument est implicite sont dits primaires. Cette étude s'appuie également sur ce modèle pour l'interprétation des composés en birifor.

0.2. Démarche méthodologique

Dans cette étude, nous avons adopté une démarche méthodologique mixte. L'analyse documentaire et les enquêtes de terrain. L'analyse de contenu a porté essentiellement sur les résultats obtenus dans les travaux de Tirogo (2022a.). En plus de la recherche documentaire, des enquêtes de terrain ont été menées pour compléter ces données. Ces enquêtes ont eu lieu en avril 2022 à Malba, l'une des neuf communes que compte la province du Poni, dans la région du sud-ouest du Burkina Faso. Les données recueillies ont été, par la suite, vérifiées auprès des informateurs natifs résidents à Ouagadougou avant de procéder à l'analyse. Les critères pour identifier les composés ont été déjà présentés dans Tirogo (2022a.). D'une manière générale, le critère retenu est celui de la compacité sémantique : le mot composé renvoie à une seule réalité. En outre, il n'est pas possible d'insérer une autre unité conjointe entre les termes du composé. Lesquels critères nous ont permis d'identifier les différents types de noms composés dans Tirogo (2022a.).

1. Présentation des données

Sous cette section sont présentées les données qui ont servi à l'interprétation sémantique des noms composés en birifor. Ces données sont tirées, en grande partie, des résultats obtenus dans Tirogo (2022a.). La présente analyse s'appuie sur ces données qui sont présentées ci-dessous.

- (01) Les composés sénestrocéphales
- a. **nãã**-póó « reine »
//roi-femme//
 - b. **mã**-bilé « petite sœur de la mère »
//mère-petit//
 - c. **dũm**-bilé « moustique »
//animal-petit//
 - d. **mã**-kpěě « grand-mère »
//mère-grand//
 - e. **libír**-púlāā « cauri »
//argent-blanc//

Les composés sénestrocéphales sont des composés dont la tête est le N de gauche. Ces composés ne sont pas productifs en birifor. Ils sont rencontrés dans les structures N-ADJ et dans la suite N-N. L'ordre binaire dans les composés sénestrocéphales est : déterminé-déterminant. Dans les composés endocentriques en birifor, la tête n'a pas

une position figée. Les composés les plus productifs sont des mots construits dont la tête est à droite comme le montrent les données ci-après :

- (02) Les composés dextrocéphales
- | | |
|------------------------------------|----------------|
| a. nír- diè | « poulailler » |
| //poulets-chambre// | |
| b. ní- kúró | « assassin » |
| //personne-tueur// | |
| c. dò- cíinná | « berger » |
| //animal-celui qui suit (animal)// | |
| d. tíĩ- máállá | « guérisseur » |
| //médicament-faiseur// | |

Les composés dextrocéphales sont rencontrés dans la suite N-N. c'est la classe la plus productive en birifor. L'ordre binaire dans ce type de composés est : déterminant-déterminé. La tête est le N de droite. Conformément à la relation d'hyponymie, des composés sans tête sont rencontrés en birifor :

- (03) Les composés exocentriques
- | | |
|-----------------------|-------------|
| a. kpè-mímír | « avare » |
| //entrer-œil// | |
| b. béli-púó | « méchant » |
| //ingrat-ventre// | |
| c. gòvè-mán | « décès » |
| //traverser-fleuve // | |

Les composés exocentriques ne sont pas productifs en birifor. Ils sont rencontrés dans la suite V-N et rarement dans la structure N-N. Ces données ainsi présentées nous permettent de procéder à leur interprétation sémantique.

2. Interprétation sémantique des noms composés

Les constituants d'un composé sont unis par une relation sémantique. L'élément qui spécifie cette relation sémantique nous permet de déduire la signification du mot composé. De ce fait, l'interprétation des composés est établie en fonction de relations prédicat-argument. D'un point de vue sémantique, « un prédicat est une catégorie qui assigne une propriété à une expression (un argument) ou qui détermine une relation entre plusieurs expressions (plusieurs arguments). (A-M. Brousseau et É. Nikiéma, 2001, p. 357). La catégorie syntaxique qui correspond à la catégorie sémantique prédicat est le verbe. Chaque verbe spécifie le nombre d'arguments avec lesquels il doit apparaître dans une phrase bien formée. D'une manière générale, le prédicat peut être explicite ; dans ce cas on a affaire à des composés synthétiques. Il peut aussi être implicite : dans ce second cas, on parle de composés primaires. Les données présentées en (01), (02) et (03) permettent de classer les composés du birifor en ces deux types.

2.1. Composés synthétiques

Dans les composés synthétiques, la relation prédicat-argument est représentée par la structure argumentale de la tête, dérivée d'un prédicat. Dit autrement, les composés synthétiques ont deux caractéristiques majeures : (i) ils contiennent une tête déverbiale et (ii) leur sémantique est basée sur la structure argumentale de cette tête. En birifor, les composés synthétiques sont rencontrés dans certaines structures N-N, dont la tête est dérivée d'une base verbale au moyen des suffixes -fv et -r / ~ [- n ou - l]. La tête

est un nom d'agent. En birifor, le dérivatif /-r/ comporte trois variantes (Tirogo, 2018) : [-l ~ -n ~ r]. Il se réalise [-l] lorsqu'il est suffixé à une base verbale comportant la latérale [l] ; [-n] lorsqu'il est suffixé à une base verbale contenant un son nasal et [-r] dans les autres contextes.

Dans les exemples (04) ci-dessous, le N de gauche, c'est-à-dire l'élément non-tête est interprété comme l'argument de la tête ayant le rôle THÈME. Les dérivatifs sont transcrits en gras.

- | | | |
|------|---|---------------------|
| (04) | a. nín- ɲmáára
//viande-celui qui coupe// | « boucher » |
| | b. dǎǎ - dúró
//dolo-personne qui prépare// | « dolotière » |
| | c. ɲjèr- gúóró
//parole-celui qui juge // | « juge » |
| | d. ƒir - ɲmáára
//mensonge-celui qui coupe// | « menteur » |
| | e. dò- cínná
//animal-celui qui suit// | « berger » |
| | f. dīb- máállá
//nourriture-faiseur// | « cuisinier (ère) » |
| | g. tĩĩ- máállá
//médicament-faiseur// | « guérisseur » |
| | h. jùòr- ɲmááfú
//pénis-coupe// | « circoncision » |
| | i. jélé- déǫ
//choses-prise// | « récolte » |

En birifor, les composés synthétiques sont tous dextrocéphales, c'est le N de droite qui en est la tête. Pour A-M. Brousseau et É. Nikiéma (2001), la structure thématique permet de dériver directement la représentation sémantique des composés qui comportent un prédicat manifeste. C'est le cas des composés synthétiques. Par exemple, pour le composé / **dǎǎ**-**dúró** / *dolo-celle qui prépare* / « dolotière », la tête **dúró** est un nom déverbal ; il est dérivé du verbe *dú* « préparer » par ajout du suffixe / -r /. L'élément non-tête **dǎǎ** « dolo » est interprété comme l'argument qui correspond au complément obligatoire de la tête déverbale. Ainsi, un composé dont la tête est **dúró** ne peut avoir comme autre constituant qu'un mot qui sera interprété comme un Thème parce que c'est le seul argument obligatoire de **dúró** (et du verbe *dú*) qui correspond à un complément. L'élément non-tête ne peut être interprété comme un Agent, puisqu'il s'agit du rôle de l'argument sujet. La représentation d'une séquence comme / **nín**-**ɲmáára** / *viande-celui qui coupe* / « boucher » fait observer que les composés synthétiques contiennent un verbe à un certain niveau de structure.

b. bîré-có « soutien-gorge »
//seins-nid//

Par exemple dans, / *nvr-diè* / *poules-maison* / « poulailler » on a *une maison pour les poules*.

(08) DANS

Le prédicat implicite DANS est rencontré dans quelques composés réguliers en birifor. Pour J.N. Levi (1987, p. 95),

« ceux-ci ont été inclus dans l'ensemble des prédicats implicites, avec les prédicats qui sont normalement lexicalisés comme des verbes, car les deux types de prédicats fonctionnent essentiellement de la même manière : ils prennent tous les deux des objets nominaux, ils forment tous les deux des adjectifs composés avec ces objets, et ils peuvent tous les deux être régulièrement supprimés de ces adjectifs composés pour former des nominaux complexes⁵. »

Le prédicat DANS exprime le lieu ou le temps. En français, ce type de prédicat implicite est rencontré dans les composés réguliers comme *bébé-éprouvette*, *banc d'église*, *vacances d'été* (vacances qui ont lieu DANS l'été). Le prédicat DANS exprime le lieu ou le temps comme l'indique l'exemple ci-dessous :

sáá-kpári « imperméable »
// pluie-habit//

Dans cet exemple, on a un *habit que l'on porte pendant la pluie*.

(09) DE

Selon J. N. Levi (1978, p. 101),

« le prédicat DE est utilisé pour dériver les CN dont le modificateur prénominal dénote la source du nom de tête ; dans la grande majorité des cas, la source est un objet naturel de forme végétale ou animale (comme dans l'huile d'olive, le sucre de canne et la cendre de bois pour le premier, et suif de porc et cuir d'alligator pour le second.)⁶ ».

Le prédicat DE exprime la source ou le matériel comme dans *gâteau-maison*, *bouton de fièvre*, *veste de laine* (veste produite à partir DE laine) en français. Les composés qui se manifestent par le prédicat implicite DE sont représentés dans les exemples ci-après :

(a) wáb-ìl « ivoire »
//éléphant-corne//
(b) Jú-kóór « cheveux »
//tête-poil//

Par exemple dans, / *Jú-kóór* / *tête-poil* / « cheveux », on a *poil qui provient (qui poussent sur la tête) de la tête*, on pourrait dire *poil de la tête*.

⁵ Source : These have been included in the RDP set, along with predicates that are normally lexicalized as verbs, because both kinds of predicates function in essentially the same way : They both take nominal objects, they both form compound adjectives with these objects, and they both may be regularly deleted from these compound adjectives to form complex nominals.

⁶ Source : The predicate FROM is used to derive those CNs whose pronominal modifier denotes the source of the head noun ; in the vast majority of cases, the source is a natural object of either vegetable or animal form (as in *olive oil*, *cane sugar*, and *wood ash* for the former, and *pork suet* and *alligator leather* for the latter)

(10) ÊTRE

Le prédicat implicite ÊTRE est rencontré dans certains composés réguliers en birifor. Pour J. N. Levi (1978, pp. 92-93), « un troisième sous-ensemble des composés dérivés par le prédicat implicite ÊTRE est composé de ceux régulièrement utilisés dans un sens métaphorique. Notez cependant, qu'aucune mention n'est faite de la dérivation, de toute façon, affectées dont le sens métaphorique leur est imposé.⁷ ». Le prédicat ÊTRE exprime la similitude (COMME), la ressemblance. En français, ce prédicat est exprimé dans les composés comme *wagon-citerne*, *nœud-papillon*, *homme-grenouille*, *tapis-gazon* (tapis qui EST COMME du gazon). Les exemples ci-dessous représentent quelques composés ayant le prédicat implicite ÊTRE :

- | | |
|------------------|------------|
| (a) bi-póó | « fille » |
| //enfant-femme// | |
| (b) bi-dábá | « garçon » |
| //enfant-homme// | |
| (c) ná-póó | « vache » |
| //bœuf-femme// | |

Par exemple dans /bi-dábá/ *enfant-homme* / « garçon », on a un *homme qui est COMME un enfant*.

(11) AVOIR

Selon J. N. Levi (1978, p.88), « ce prédicat particulier présente un intérêt car les formes d'implication que nous pouvons attendre dans le processus de dérivation intermédiaire ne font pas surface mais plutôt régulièrement remplacées par des phrases prépositionnelles supplétives (qui peuvent alors ou non supprimer la préposition pour former un composé nominal)⁸. ». Les composés réguliers en français qui possèdent le prédicat AVOIR sont entre autres, *télé-couleurs*, *fil à plomb*, *bateau-pompe*, *livre d'images* (livre qui A des images). Le composé qui comporte le prédicat implicite AVOIR est représenté par l'exemple ci-dessous :

- | | |
|-----------------|-----------------|
| (a) ti-púó | « plantation ». |
| //arbre-champ// | |

Dans cet exemple, on a un *champ qui a des arbres*.

(12) FAIRE

Le prédicat implicite FAIRE est rencontré dans certains composés réguliers en birifor. Selon J. N. Levi (1978, p. 90), « (...) le prédicat FAIRE semble avoir le sens de « produire physiquement, faisant naître l'existence. »⁹. La relation FAIRE peut être exprimée en français à travers les composés réguliers comme *chien de chasse*, *ver à soie*, *document-synthèse*, *machine à café* (machine qui FAIT du café). Les composés ayant le prédicat régulier FAIRE sont représentés dans les exemples ci-dessous :

- | | |
|------------------|-------------|
| (a) tò-tiè | « baobab » |
| //baobab-arbre// | |
| (b) cìr-tiè | « figuier » |
| //figue-arbre// | |

⁷ Source : A third subset of the CNs derived by BE Deletion is composed of those regularly used in a metaphorical sense. Note, however, that no claim is made here that the derivation of these forms is affected in any way by the metaphorical reading normally imposed on them.

⁸ Source : This particular predicate is of interest since the participial forms that we would expect in the intermediate derivational stages never surface per se, but rather are regularly replaced by suppletive prepositional phrases (which then may or may not have the preposition deleted to form a CN).

⁹ Source : the predicate MAKE seems to have a sense of “ physically producing, causing to come into existence.

- (c) tǎǎ-tiè « karité »
//karité-arbre//
(d) dò-tié « néré »
//nééré-arbre//

Par exemple dans /cǐr-tiè / figues-arbre / « figuier », on a un arbre qui FAIT (produit) des figues. De même, dans /dò-tié / néré - arbre / « néré », on a un arbre qui FAIT (produit) du néré.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif de procéder à l'interprétation sémantique des noms composés en birifor. En nous appuyant sur la théorie préconisée par J. N. Levi (1978) et développée par A-M. Brousseau et É. Nikiéma (2001), l'analyse a permis de classer les noms composés en birifor, au moyen de relations prédicat-arguments, en deux types : les composés synthétiques et les composés primaires. Ce qui confirme la première hypothèse selon laquelle dans les noms composés en birifor, la relation prédicat-arguments est soit explicite, soit implicite. Les composés primaires n'ont pas de prédicat manifeste. La relation prédicat-arguments est elliptique. En birifor, les relations présentes dans les composés réguliers se manifestent par six prédicats implicites : POUR, DANS, DE, ÊTRE, AVOIR et FAIRE. En revanche, dans les composés synthétiques, la relation prédicat-arguments est explicite. Dans cette catégorie de composés, la tête est toujours un nom dérivé d'une base verbale au moyen des suffixes -r [-l ou -n] et -fv. Ce qui corrobore la seconde hypothèse selon laquelle dans les composés dont la relation prédicat-arguments est explicite, la tête est toujours un nom dérivé d'une base verbale au moyen d'un suffixe. Dans les composés synthétiques en birifor, l'élément non-tête, c'est-à-dire le N de gauche est interprété comme l'argument de la tête ayant le rôle THÈME.

Références bibliographiques

- Brousseau Anne Marie. 1989. « Les noms composés en haïtien : pour une définition intrinsèque de tête morphologique », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 18, n°2, pp : 11-39.
- Brousseau Anne Marie et Nikiéma Émmanuel. 2001. *Phonologie et morphologie du français*, Canada, Fides, 447 p.
- Chomsky Noam. 1957. *Syntactic structures*, La Haye : Mouton, 117 p.
- Delplanque Alain. 1986. *La langue dagara Essai de sémiologie linguistique*, Paris VII, Thèse pour le Doctorat d'Etat es Lettres, 764 p.
- Levi Judith N. 1978. *The Syntax and Semantics of Complex Nominals*, New York : Academic Press, 301 p.
- Manessy Gabriel. 1975. *Les langues oti-volta : classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, Paris, SELAF, 314 p.

- Moeschler Jacques et Auchlin Antoine. 2005. *Introduction à la linguistique contemporaine*. 2^e édition, Paris : Armand Colin, 192 p.
- Ouali Malpoa Laeticia. 2013, *Esquisse de description du constituant syntaxique et du procédé de dérivation en birifor*, U.F.R/L.A.C., Université de Ouagadougou, Rapport de D.E.A., 100 p.
- Selkirk Elizabeth O. 1982. *The Syntax of Words*, MIT Press, Cambridge MA, 148 p.
- Somé Penou Achile. 1982. *Systématique du signifiant en dagara : variété wulé*, Thèse de Doctorat, Paris, L'Harmattan - A.C.C.T., 473 p.
- Somé Z. Maxime. 2017. « Le Birifor : langue ou dialecte du Dagara ? », In *Lettres d'Ivoire*, n° 026, pp. 1-20.
- Tirogo Issoufou François. 2018. *Phonologie et morphologie du nom et du verbe du birifor (parler de Malba)*, Thèse de doctorat unique, Université Ouaga I Professeur Joseph KI-ZERBO, 495 p.
- Tirogo Issoufou François. 2021. « Terminologie de la maladie à coronavirus en mooré, langue gur parlée au Burkina Faso ». *Actes du 1^{er} Colloque Scientifique International du Laboratoire de Dynamique des Langues et Culture à Calavi (LABODYLCAL) en hommage au Professeur Flavien GBETO sur le thème « Terminologies en langues africaines, pratiques actuelles et perspectives pour la promotion des patrimoines, la science, l'enseignement et les productions spécialisées »*, Cotonou, les 17, 18 et 19 février 2021, pp. 623 - 641.
- Tirogo Issoufou François. 2022a. « Les noms composés en birifor », *Cahiers du CERLESHS : Centre d'Études et de Recherche en Lettres, Sciences Humaines et Sociales*, Numéro spécial, Mélanges en l'honneur du Professeur Norbert NIKIÉMA et du Docteur Dafrassi Jean-François SANOU, pp. 63 - 80.